



Il nous faut descendre profondément dans la déception et même le désespoir pour trouver la source de l'espérance. C'est seulement lorsqu'elle jaillit des entrailles de la terre que l'espérance est plus qu'un vœu pieux fait en croisant les doigts pour garder le moral. C'est sans doute la raison pour laquelle les prophètes (ne le sommes-nous pas tous un peu ?) semblent souvent osciller de l'ombre à la lumière.

A Noël, beaucoup se souviennent de cette espérance et se relient à sa source pure, fraîche et simple. C'est pourquoi Noël parle d'une naissance et que les enfants et Noël vont si bien ensemble. Cette vision optimiste est généralement enfouie dans le bruit, les paillettes et les plaisirs excessifs des festivités. Nous entendons rarement parler de l'accueil des sans-abris organisé par des bénévoles ou des personnes qui iront reconforter celles et ceux qui, avec leurs familles, ont perdu leur maison et leurs moyens de subsistance à cause de la guerre et sont regardés avec suspicion et hostilité par les pays d'accueil.

Comment creusons-nous pour trouver cette source de l'espérance ? La seule qui puisse affronter les injustices, les inhumanités de notre monde ! La seule qui ne renonce pas à faire de ce monde un lieu plus doux et plus juste ! Beaucoup commencent avec un idéal et...finissent par devenir cyniques ! Et plus nombreux encore sont ceux qui s'épuisent en cours de route, se donnant généreusement mais imprudemment.

Paul nous enjoint de prier sans cesse. Cela ne signifie certainement pas de passer toute la journée à l'église ! Cela ne signifie pas non plus de penser tout le temps aux réalités célestes. Cela signifie de dégager la voie de la conscience qui est le flux continu et pur de la prière en nous. Nous n'avons pas à essayer de prier continuellement. Nous devons éliminer les blocages pour jouir de ce que Paul appelle : sanctifier tout entiers l'esprit, l'âme et le corps, les garder tout entiers sans reproche. C'est la compréhension biblique de l'homme : élever la dualité du corps et de l'esprit vers la transcendance.

Nous pouvons bien raconter et voir tant et tant de choses. Si nous n'éliminons pas les blocages de la conscience qui nous abîment et abîment le monde, nous ne cesserons pas de regarder sans voir et de bavarder au point d'étouffer les silences qui guérissent la vie. Jean Baptiste dit qu'il y a « parmi vous celui que vous ne connaissez pas ». Quelle espérance à annoncer !

Pasteur Michel ROTH



Depuis les rencontres européennes de Taizé de 2013 à Strasbourg, tous les troisièmes dimanches du mois à 20 h, des chrétiens se retrouvent alternativement dans une église catholique ou protestante de Bischheim, Hoenheim ou Schiltigheim. C'est avec un bonheur certain et un plaisir

à chaque fois retrouvé que nous changeons de lieu tous les mois pour faire le tour des lieux de prières des trois villes du nord de l'Eurométropole de Strasbourg. C'est ainsi que chaque lieu accueille une à deux fois par an la prière de Taizé.



Venez nous rejoindre pour chanter, prier et faire silence !



2018



21 janvier Schiltigheim  
Église Sainte Famille

18 février Bischheim  
Église Saint Michel

18 mars Bischheim  
Église de Christ Roi

15 avril Hoenheim  
Église de la réconciliation

27 mai Hoenheim/Strasbourg  
Église Ste Bernadette

17 juin Schiltigheim  
Église rue principale

**Bienvenue, chaque 3<sup>ème</sup>  
dimanche du mois à 20h**



<https://fr-fr.facebook.com/cusnordtaize>

Contacts :  
**Flore : 06 20 68 33 56**